



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Analyse de la migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006

Rapport de recherche préparé par
Éric Forgues, Maurice Beaudin, Josée
Guignard Noël, Jonathan Boudreau

Novembre 2009

**Analyse de la migration des
francophones au
Nouveau-Brunswick entre
2001 et 2006**

Analyse de la migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006

Rapport de recherche réalisé par

Éric Forgues

Maurice Beaudin

Josée Guignard Noël et

Jonathan Boudreau



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Moncton (Nouveau-Brunswick)
Novembre 2009



ISBN 978-1-926730-04-2

© **Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/**

Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

18, rue Antonine-Maillet, Pavillon Léopold-Taillon, pièce 410

Université de Moncton, Campus de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9

Téléphone : 506 858-4669 Télécopieur : 506 858-4123

Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 4^e trimestre 2009

Bibliothèque nationale du Canada

Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	8
INTRODUCTION	11
Situation au Nouveau-Brunswick.....	11
Précisions terminologiques.....	15
TENDANCES MIGRATOIRES – TOUS ÂGES. 17	
Migrants entrants	176
Nouveau-Brunswick.....	176
Campbellton - Miramichi	17
Moncton - Richibucto	18
Saint John – St. Stephen	18
Fredericton - Oromocto.....	19
Edmundston - Woodstock	19
Migrants sortants.....	23
Nouveau-Brunswick.....	23
Campbellton - Miramichi	23
Moncton - Richibucto	24
Saint John – St. Stephen	24
Fredericton – Oromocto	25
Edmundston - Woodstock	25
TENDANCES MIGRATOIRES	
INFRAPROVINCIALES AU NOUVEAU-	
BRUNSWICK.....	29
TENDANCES MIGRATOIRES AU NOUVEAU-	
BRUNSWICK – PERSONNES de 20 À 29 ANS	
.....	32
Migrants entrants	32
Migrants sortants.....	35
CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS ET DES	
NON-MIGRANTS FRANCOPHONES.....	38
Revenu moyen	38
Taux de faible revenu.....	38
Taux de chômage	39
Scolarité	39
Langue parlée le plus souvent à la	
maison.....	40
Langue parlée le plus souvent au travail	
par les migrants et les non-migrants	
francophones de 15 ans et plus.....	40
CONCLUSION	41
RÉFÉRENCES	43



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Solde migratoire intercensitaire au Nouveau-Brunswick11		
Tableau 2	Solde migratoire pour la RMR de Moncton et de Saint-Jean, 2001-2006.....11		
Tableau 3	Solde migratoire pour Shédiac et Oromocto.....12		
Tableau 4	Les régions économiques du Canada (recensement de 2006)15		
Tableau 5	Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges) 19		
Tableau 6	Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – population totale)19		
Tableau 7	Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – francophones).....20		
Tableau 8	Origine des migrants interprovinciaux francophones vers le Nouveau-Brunswick, 2001-2006 (Tous âges).....20		
Tableau 9	Taux de migration sortant selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)25		
Tableau 10	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – population totale)25		
Tableau 11	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la		catégorie langagière par région économique (Tous âges – francophones)26
		Tableau 12	Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)26
		Tableau 13	Migration nette27
		Tableau 14	Migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions de destination28
		Tableau 15	Migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions d’origine 29
		Tableau 16	Taux de migration entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans).....31
		Tableau 17	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)31
		Tableau 18	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – francophones)32
		Tableau 19	Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans).....32



Tableau 20	Taux de migration sortant par rapport à la population en 2006 selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans).....	34
Tableau 21	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)	34
Tableau 22	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – Francophones)	35
Tableau 23	Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (20-29 ans)	35
Carte	Régions économiques du Nouveau-Brunswick en 2006 ...	15
Tableau 24	Migration nette des jeunes francophones (20-29 ans)	36
Tableau 25	Les revenus moyens des migrants et des non-migrants ..	36
Tableau 26	Taux de faible revenu des migrants et des non-migrants ..	37
Tableau 27	Taux de chômage des migrants et des non-migrants	37
Tableau 28	Niveau d'éducation des migrants et des non-migrants ..	38
Tableau 29	Pourcentage des migrants et des non-migrants qui parlent le français à la maison	38
Tableau 30	Pourcentage des migrants et des non-migrants qui parlent le français au travail	39



INTRODUCTION¹

La population canadienne est mobile. Les données du recensement nous permettent de savoir à quel point elle l'est à l'aide de questions qui déterminent quel était le lieu de résidence 1 an ou 5 ans auparavant. Ainsi, entre 1996 et 2001, 41,9% de la population âgée de plus de 5 ans a déménagé. Bien qu'importante, cette proportion est l'une des plus basses depuis 20 ans. Cela serait le produit du vieillissement de la population, le groupe plus âgé ayant moins tendance à déménager (Statistique Canada, 2002).

Le nombre de déménagements au pays est donc à la baisse depuis plusieurs recensements. Mais tous ceux qui déménagent ne migrent pas nécessairement. Ainsi, de 1996 à 2001, 22,4 % de la population est demeurée dans la même municipalité; 12,8 % ont déménagé dans une autre municipalité, mais sont restés dans la même province; 3,2 % ont changé de province; et 3,5 % habitaient dans un autre pays 5 ans auparavant (Statistique Canada, 2008). Durant cette période, la migration vers les provinces de l'Ouest s'est maintenue, mais comparativement à la période précédente (1991-1996), où la Colombie-Britannique était la province de destination la plus populaire, c'est l'Alberta qui est devenue plus attirante.

Que s'est-il passé de 2001 à 2006 ? Les données du recensement de 2006 montrent une baisse dans le taux des déménagements, qui passe à 40,9 %, ce qui confirme la tendance observée depuis plusieurs recensements (Statistique Canada, 2008). Cependant, ils sont plus nombreux à avoir changé de municipalité (15,0 % au lieu de 12,8 %), mais moins nombreux à avoir changé de province (2,8 %). À noter que 3,9 % habitaient dans un autre pays 5 ans auparavant.

Le rapport de Statistique Canada (2008) évoque l'argument du vieillissement de la population pour expliquer cette baisse de mobilité (les jeunes ayant tendance à migrer davantage), mais la tendance s'observe aussi chez les jeunes. L'homogénéisation des conditions économiques entre les provinces et les régions pourrait également expliquer ce phénomène baissier observé depuis 1971.

L'étude citée ci-avant tente de saisir les facteurs qui déterminent la migration et montre que l'âge, l'état matrimonial, la scolarité, ainsi que le fait d'avoir des enfants déterminent la probabilité de migrer. Ainsi, la probabilité de migrer diminue avec l'âge, avec la scolarité, avec le fait d'être célibataire, ou avec le fait d'avoir des enfants (Statistique Canada, 2008, p.108-113)

Situation au Nouveau-Brunswick

Selon des données administratives colligées par Statistique Canada, le Nouveau-Brunswick connaît un solde migratoire négatif depuis plusieurs années : entre 1981 et 2007, seule cette dernière année présente un solde migratoire positif. En moyenne, la province enregistre chaque année un solde migratoire interprovincial

¹ Cette étude a été rendue possible grâce à la contribution financière du Centre Métropolis Atlantique. Nous tenons à remercier Hélène Gallant pour son aide précieuse dans l'administration de ce projet de recherche et la préparation du document final.



net de – 1 500 personnes (Statistique Canada, 2008, tableau 5.1). Au cours des huit périodes intercensitaires depuis 1966-1971, le Nouveau-Brunswick a enregistré des gains migratoires qu'à une seule occasion, soit de 1971-1976 (voir tableau 1). Cette période coïncide avec l'importante réforme de l'assurance-chômage qui élargissait l'accès pour les travailleurs saisonniers. Les pertes pour le Nouveau-Brunswick se sont accentuées au cours des périodes 1996-2001 et 2001-2006. Durant cette dernière période, les migrants se sont dirigés principalement vers l'Ontario (11 395), la Nouvelle-Écosse (8 000) et l'Alberta (7 760).

Ceux venus s'établir au Nouveau-Brunswick provenaient de l'Ontario (11 200), de la Nouvelle-Écosse (6 290) et du Québec (5 345). Seules l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard ont enregistré des soldes migratoires positifs de 2001 à 2006.

	Tableau 1. Solde migratoire intercensitaire au Nouveau-Brunswick							
	1966-1971	1971-1976	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001	2001-2006
Solde net	- 7 610	9 310	-8 505	-1 375	-6 070	-1 965	-8 430	-10 615
Taux de migration nette	-1,3 %	1,6 %	-1,3 %	-0,2 %	-0,9 %	-0,3 %	-1,2 %	-1,5 %

Le rapport de Statistique Canada fournit également des données sur les migrations pour les régions métropolitaines de recensement (RMR). Considérée désormais comme une RMR, Moncton connaît un

solde migratoire positif de 3 095 personnes entre 2001 et 2006 (voir tableau 2). À noter que les gains se font non pas auprès des autres provinces, mais surtout auprès des autres régions de la province.

	Tableau 2. Solde migratoire pour les RMR de Moncton et de Saint John, 2001-2006					
	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Migration nette	Taux de migration nette	Migration nette interprovinciale	Migration nette infraprovinciale
Moncton	16 235	13 140	3 095	2,7 %	25	3 075
Saint John	8 265	11 580	-3 315	-2,9 %	-3 075	-240

Le constat pour la RMR voisine, Saint John, est tout autre. On y observe un déficit migratoire de 3 315 personnes (voir tableau 2), les pertes s'étant réalisées en très grande partie au plan interprovincial. Saint John partage avec la RMR de Saguenay la plus importante perte migratoire de toutes les RMR au Canada durant la période 2001-2006.

Le rapport de Statistique Canada fournit également des données migratoires sur les régions rurales et petites villes. Dans le cas du Nouveau-Brunswick, Shédiac fait plutôt

bonne figure, se classant en 7e position au pays. Son solde migratoire net atteint 815 personnes sur la période, pour un taux de migration nette de près de 20 %. À l'opposé, la ville d'Oromocto affiche un solde migratoire net de -1 520 personnes, soit un taux de migration nette de -16,6 %. Cette contre-performance de la ville d'Oromocto est probablement liée à la présence de l'importante base militaire de Gagetown. La distance moyenne franchie par les migrants en est un indice (voir tableau 3).

	Tableau 3. Solde migratoire pour Shédiac et Oromocto					
	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Migration nette	Taux de migration nette	Distance moyenne franchie par les entrants (km)	Distance moyenne franchie par les sortants (km)
Shédiac	1325	510	815	19,9 %	243	248
Oromocto	3 675	5 195	-1 520	-16,6 %	902	1 104

Les chiffres présentés dans le rapport de Statistique Canada permettent de mesurer l'ampleur des changements provoqués par les déplacements de populations. Cependant, les analyses qui sont effectuées demeurent fragmentaires. Elles ne distinguent pas, entre autres, les tendances migratoires des anglophones et des francophones. Les francophones migrent-ils autant que les anglophones? Quelles sont leurs trajectoires de migration? Quels impacts ont la migration des francophones sur leurs communautés de départ et d'accueil, voire sur les migrants eux-mêmes?

L'actualité nous rappelle régulièrement l'impact des flux migratoires sur la population néo-brunswickoise et acadienne, notamment dans le Nord-est et le Sud-est de la province. Comme tous les phénomènes qui ont un impact sur la vitalité des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM), la migration fait l'objet d'une grande attention de la part des médias de la francophonie.

Au Nouveau-Brunswick, il n'est pas rare qu'on parle d'exode des populations du Nord de la province et du fait que ce phénomène pose des défis pour les régions touchées. Les difficultés économiques de

ces régions, notamment dans les secteurs de la forêt, des mines et de la pêche, sont souvent mentionnées pour expliquer les fortes migrations qu'elles connaissent.

Par exemple, le manque de ressources humaines ou de travailleurs est souvent associé dans la presse comme un effet de l'exode des populations (*L'Acadie Nouvelle*, 24 septembre 2009, p. 10). L'impact sur les effectifs scolaires se fait également sentir, ce qui amène les dirigeants du système de l'éducation à réorganiser les services (fermeture d'écoles, fusion des écoles, etc.) (*L'Acadie Nouvelle*, 12 septembre 2009, p. 4).

En contexte scolaire, la forte migration peut nuire à l'apprentissage des élèves (*L'Acadie Nouvelle*, 20 novembre 2008, p. 8). Cela a également pour effet d'accentuer le vieillissement de la population (*L'Acadie Nouvelle*, 16 janvier 2009, p. 2). La forte migration pose aussi un défi pour les entreprises locales qui doivent parfois augmenter les salaires de leurs travailleurs s'ils veulent les retenir (*L'Acadie Nouvelle*, 30 septembre 2008, p. 14).

Il peut arriver que l'exode temporaire de travailleurs vers l'Ouest canadien, qui conservent un lien avec leur lieu d'origine, puisse avoir un impact économique positif dans leur région. Par exemple, on croyait que la fermeture de deux papetières dans la région de Miramichi allait avoir un impact économique négatif sur la région (*L'Acadie nouvelle*, 2 septembre 2008). Mais le fait qu'autour de 500 personnes soient allées travailler dans l'Ouest canadien a permis à la région de mieux absorber l'impact de ces fermetures. Ces travailleurs ne deviennent pas des résidents permanents des régions de l'Ouest canadien, et pour la plupart,

l'argent gagné est ramené dans leur région d'origine.

Curieusement, on explique cet exode par le manque d'emploi dans les régions touchées. On cherche donc des solutions du côté de la création d'emploi, de la formation des travailleurs et de l'entrepreneuriat pour freiner, notamment, la migration des jeunes (*L'Acadie Nouvelle*, 7 octobre 2008, p. 4; 29 février 2008, p. 4 et 22 avril 2008, p. 14). Plus globalement, face au déclin démographique des régions du Nord de la province, on souhaite la mise en œuvre d'une stratégie de développement régional (*L'Acadie Nouvelle*, 12 mai 2008, p. 6). En septembre 2009, le gouvernement provincial a d'ailleurs annoncé la création d'une agence de promotion économique et la conception d'un plan de développement économique pour le Nord de la province.

Les acteurs mettent aussi leurs espoirs sur l'immigration, mais on constate qu'elle n'a pas réussi à freiner la baisse des effectifs scolaires du Nord de la province (*L'Acadie Nouvelle*, 22 août 2008, p. 2). Cependant, le gouvernement fédéral continue d'appuyer les efforts qui sont faits pour favoriser l'immigration en annonçant en 2009 un investissement de 10 millions \$ sur quatre ans : « Avec une population francophone qui s'érode en raison de l'assimilation et de l'exode de la province, l'argent devrait permettre de maintenir un équilibre linguistique au N.-B. » (*L'Acadie Nouvelle*, 11 septembre 2009, p. 3). L'immigration est donc envisagée dans son potentiel de maintenir un équilibre démographique entre les francophones et les anglophones.

Même la gouvernance municipale est touchée par le phénomène de l'exode qui, avec le contexte économique difficile, a un

impact sur les revenus fiscaux des villes. On cherche donc à restructurer la gouvernance pour relever les défis engendrés par ce phénomène (*L'Acadie Nouvelle*, 16 janvier 2009, p. 13).

Les fortes migrations que connaissent les régions du Nord de la province, où se concentre une partie importante des francophones, ont donc des effets importants sur ces dernières, nuisant ainsi à leur situation économique et démographique. Ces régions semblent donc prises dans un cercle vicieux dans lequel la situation économique favorise la migration, qui accentue, en retour, les difficultés économiques en région (recrutement de la main-d'œuvre, écoles, revenus fiscaux des villes).

S'il ressort de cette revue de presse que ce sont les régions francophones qui sont davantage touchées par le phénomène migratoire, les données sur la migration permettent rarement de voir si ce phénomène touche davantage les francophones que les anglophones. Face à l'importance du phénomène migratoire dans les régions de la province, il devient pertinent de le quantifier et surtout d'en analyser ses divers aspects. Les observations doivent se faire sur des bases de données fiables, qui tiennent compte notamment de la variable linguistique.

Le recensement canadien permet d'effectuer ce genre d'analyse, car certaines questions portent sur la langue et sur la mobilité (depuis un et cinq ans). L'analyse que nous présentons porte sur des données provenant du recensement de 2006 de

Statistique Canada et nous permet d'évaluer la portée réelle des flux migratoires et des tendances migratoires des francophones au Nouveau-Brunswick.

Précisions terminologiques

Voici quelques précisions ou définitions qui permettront de comprendre l'analyse qui suit.

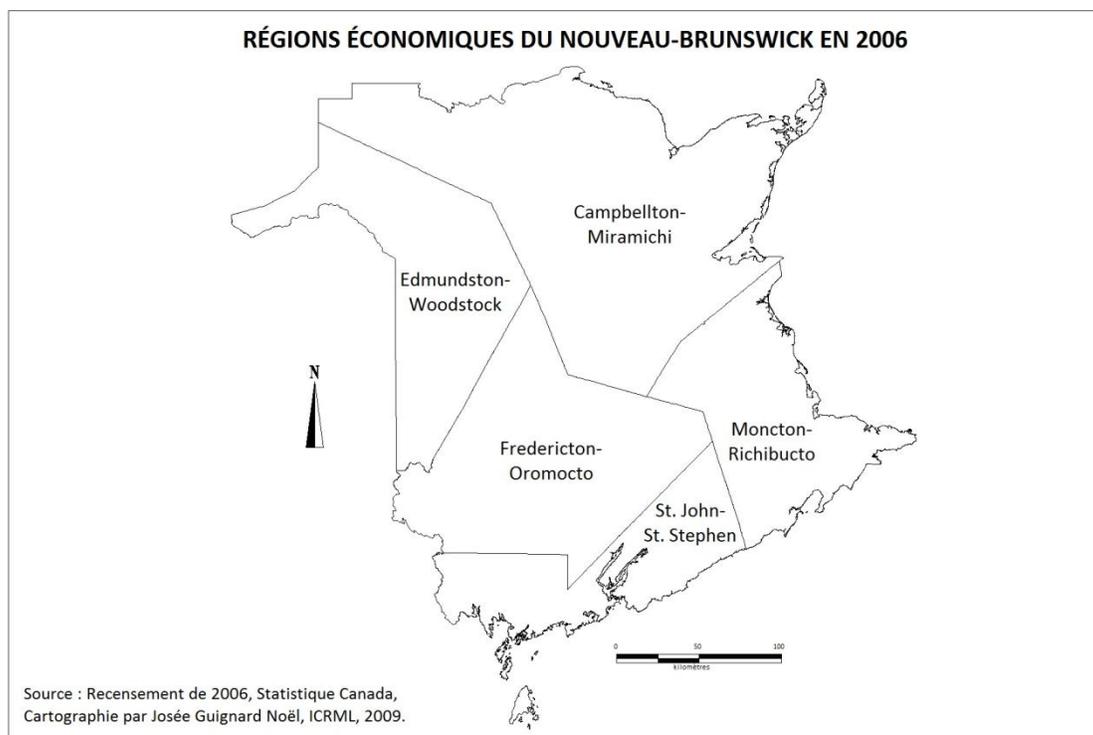
- Francophone ou anglophone : défini selon la langue maternelle.
- Migrant : personne qui a changé de région économique entre 2001 et 2006.
- Population : elle est calculée selon les données du recensement de 2006.
- Ensemble des migrants : Comprend les francophones et les anglophones.
- Migrants entrants ou sortants : La migration peut se calculer selon le nombre de personnes qui entrent ou qui sortent d'une région économique.
- Région économique : Les régions économiques sont au nombre de 76 au Canada, dont cinq au Nouveau-Brunswick (voir carte). Elles regroupent généralement plusieurs divisions de recensements (voir tableau 4).



Tableau 4. Les régions économiques du Canada (recensement de 2006)

	T.N.L.	Î.P.É.	N.É.	N.B.	QC	ON	MB	SK	AB	C.B.	YK	T.N.O.	NU
Région économique	4	1	5	5	17	11	8	6	8	8	1	1	1

Carte



TENDANCES MIGRATOIRES – TOUS ÂGES

Cette section présente les données sur la migration au Nouveau-Brunswick et au sein des sous-régions pour la période 2001-2006. Nous verrons les flux entrants et sortants à l'interprovincial, ainsi qu'à l'intérieur de la province (infraprovincial) pour chacune des cinq régions économiques. Nous pourrions comparer ces flux, de même que les taux de migration en fonction de la langue maternelle. Enfin, nous verrons, pour les francophones seulement, la provenance et la destination des migrants selon la région. Afin de faciliter la lecture, nous procédons d'abord avec les données sur les migrations d'entrée (entrants), puis sur les migrations de sortie (sortants).

Migrants entrants

Nouveau-Brunswick

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, 31 515 migrants interprovinciaux se sont dirigés vers le Nouveau-Brunswick, ce qui représente 4,6 % de sa population (voir tableau 6). Au sein de ces migrants se trouvaient 14 060 francophones, représentant 3,1 % de la population francophone (voir tableau 7).

Migration inter et infraprovinciale

7 050 migrants ont migré à l'intérieur de la province, alors que 7 010 migrants entrants provenaient d'une autre province (voir tableau 7).

Les migrants francophones gagnant le Nouveau-Brunswick provenaient du Québec

(54,5 %), de l'Ontario (23,0 %), du Nouveau-Brunswick (8,2 %), de l'Alberta (5,2 %), puis de la Colombie-Britannique (2,7 %) (voir tableau 8).

Campbellton - Miramichi

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région de Campbellton – Miramichi a reçu 6 920 migrants entre 2001 et 2006, ce qui correspond à 4,5 % de la population totale de la région. Il s'agit du plus bas taux de migration d'entrée parmi les cinq régions économiques. Bien que le nombre d'entrants francophones soit un peu plus élevé que chez les anglophones, ces derniers affichent un taux de migration nettement plus élevé (6,1 % vs 3,6 %) (voir tableau 5). Ces taux pour les francophones et les anglophones demeurent inférieurs à leurs homologues des autres régions (voir tableau 5).

Migration inter et infraprovinciale

Campbellton-Miramichi est la deuxième région économique de destination en importance pour les migrants interprovinciaux francophones vers le Nouveau-Brunswick. Entre 2001 et 2006, 2 080 francophones provenant d'une autre province ont migré dans cette région, soit davantage que les 1 355 migrants francophones en provenance des autres régions du Nouveau-Brunswick (voir tableau 7).

Les migrants francophones des autres provinces rejoignant Campbellton-Miramichi provenaient surtout du Québec (60,3 %), de l'Ontario (19,5 %), de la Nouvelle-Écosse (6,3 %) et de l'Alberta (6,3 %) (voir tableau 8).



Le taux de migration d'entrée pour les francophones dans cette région se situe à 1,4 % seulement à l'infraprovincial, et de 2,2 % à l'interprovincial. On peut dire que la région attire peu comparativement aux autres régions de la province (voir tableau 7).

Moncton – Richibucto

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Le flux entrant de migrants dans la région de Moncton – Richibucto atteint 16 805 personnes entre 2001 et 2006, soit le plus fort contingent parmi les cinq régions provinciales. Cela lui confère un taux de migration d'entrée de 9,4 %, le deuxième plus élevé derrière Fredericton-Oromocto (voir tableau 6). Un peu plus du tiers (36,6 %) des entrants étaient des francophones, ce qui respecte l'équilibre linguistique de la région. Le taux de migration d'entrée s'élevait à 8,1 % pour les francophones, soit un peu moins que pour leurs homologues anglophones qui affichaient un taux d'entrée de 10,3 % (voir tableau 5).

Migration inter et infraprovinciale

Moncton – Richibucto est la première région économique de destination pour les migrants interprovinciaux francophones vers le Nouveau-Brunswick. Pour la période étudiée, 2 410 francophones comptaient parmi les migrants entrants, soit 3,2 % de la population francophone habitant la région (voir tableau 7).

La plupart des migrants francophones provenaient des provinces du Québec

(47,7 %) de l'Ontario (25,3 %), de la Nouvelle-Écosse (11,2 %) ou de l'Alberta (5,6 %) (voir tableau 6).

La migration infraprovinciale est plus prédominante chez les francophones, où 60,8 % des migrants proviennent des autres régions économiques de la province, alors que dans l'ensemble, 44,8 % des migrants entrants habitaient déjà le Nouveau-Brunswick. En tout, 7 535 migrants infraprovinciaux, dont 3 735 francophones, se sont dirigés vers la région de Moncton – Richibucto, ce qui représente respectivement près de 4,2 % de la population totale et 4,9 % de la population francophone (voir tableau 7).

Saint John – St. Stephen

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région de Saint John – St. Stephen a reçu 9 710 migrants entre 2001 et 2006, ce qui correspond à 6,2 % de la population de la région. Parmi les migrants entrants figuraient 620 francophones, soit 10,1 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 5).

Migration inter et infraprovinciale

Saint John – St. Stephen a reçu 5 975 migrants interprovinciaux, soit près de 3,8 % de la population. Au sein de ces migrants se trouvaient 230 francophones, soit 3,7 % de la population francophone. Il s'agit donc d'une région qui attire peu les francophones (voir tableau 7).

Les migrants interprovinciaux francophones gagnant la région de Saint John – St. Stephen provenaient surtout du Québec (37,0 %) et de l'Ontario (32,6 %), mais

provenaient aussi de la Nouvelle-Écosse (15,2 %) et de la Colombie-Britannique (6,5 %) (voir tableau 6).

En plus des migrants interprovinciaux, Saint John – St. Stephen a accueilli 3 735 migrants infraprovinciaux, dont 390 étaient francophones. Cela représente, respectivement, 2,4 % de la population totale et 6,4 % de la population francophone. La migration infraprovinciale est plus forte chez les francophones, puisque 62,9 % des migrants francophones proviennent d'une région économique de la province, alors que 38,5 % des migrants toutes langues confondues sont demeurés dans la province (voir tableau 7).

Fredericton – Oromocto

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région de Fredericton - Oromocto a reçu 15 570 migrants entre 2001 et 2006, ce qui correspond à 12,9 % de la population de la région. Parmi ces migrants figuraient 2 105 francophones, soit 25,0 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 5).

Migration inter et infraprovinciale

Fredericton-Oromocto a reçu 9 810 migrants interprovinciaux, soit 8,2 % de la population, incluant 1 295 francophones, soit près de 15,4 % de la population francophone (voir tableau 7).

Les migrants francophones arrivant dans la région économique de Fredericton-Oromocto provenaient principalement du Québec (57,5 %), de l'Ontario (26,3 %), de la Nouvelle-Écosse (8,5 %) et de l'Alberta (2,3 %) (voir tableau 8).

En plus des migrants interprovinciaux, Fredericton-Oromocto a accueilli 5 760 migrants infraprovinciaux, soit l'équivalent de 4,8 % de la population (voir tableau 6). Quelques 810 francophones comptaient parmi les migrants entrants, soit 9,6 % des effectifs francophones en 2006 (voir tableau 7).

Edmundston - Woodstock

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région d'Edmundston – Woodstock a reçu 4 470 migrants, ce qui correspond à 5,9 % de la population de la région (voir tableau 6). Parmi les migrants entrants figuraient 1 755 francophones, soit 4,6 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 7).

Migration inter et infraprovinciale

Pour la période étudiée, Edmundston-Woodstock a reçu 2 360 migrants en provenance des autres provinces canadiennes, soit près de 3,1 % de sa population (voir tableau 6). Parmi ces migrants figuraient 955 francophones, soit 2,6 % de la population francophone (voir tableau 7).

Les provinces d'origine les plus importantes des migrants francophones étaient le Québec (58,8 %), l'Ontario (18,1 %) et l'Alberta (6,0 %), et, fait à noter, ils arrivaient davantage des Territoires (5,5 %) que de la Nouvelle-Écosse (3,0 %) (voir tableau 8).

Entre 2001 et 2006, 2 110 migrants infraprovinciaux se sont installés dans la région économique d'Edmundston – Woodstock, soit environ 2,8 % de sa



population (voir tableau 6). Parmi eux, 760 étaient francophones, soit l'équivalent de 2,0 % de la population francophone (voir tableau 7).



Tableau 5. Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)²

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Campbellton - Miramichi	152 575	6 920	4,5%	53 695	3 255	6,1%	95 320	3 435	3,6%
Moncton - Richibucto	179 190	16 805	9,4%	97 385	10 070	10,3%	75 660	6 145	8,1%
Saint John - St. Stephen	156 885	9 710	6,2%	146 025	8 740	6,0%	6 140	620	10,1%
Fredericton - Oromocto	120 335	15 570	12,9%	106 525	12 885	12,1%	8 415	2 105	25,0%
Edmundston - Woodstock	76 155	4 470	5,9%	35 860	2 520	7,0%	38 485	1 755	4,6%
Nouveau-Brunswick	685 140	53 475	7,8%	439 490	37 470	8,5%	224 020	14 060	6,3%

Tableau 6. Migration (entrants) intraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – population totale)

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	6 920	4,5%	100,0%	2 820	1,8%	40,8%	4 100	2,7%	59,2%
Moncton - Richibucto	16 805	9,4%	100,0%	7 535	4,2%	44,8%	9 270	5,2%	55,2%
Saint John - St. Stephen	9 710	6,2%	100,0%	3 735	2,4%	38,5%	5 975	3,8%	61,5%
Fredericton - Oromocto	15 570	12,9%	100,0%	5 760	4,8%	37,0%	9 810	8,2%	63,0%
Edmundston - Woodstock	4 470	5,9%	100,0%	2 110	2,8%	47,2%	2 360	3,1%	52,8%
Nouveau-Brunswick	53 475	7,8%	100,0%	21 960	3,2%	41,1%	31 515	4,6%	58,9%

²Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.



**Tableau 7. Migration (entrants) intraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006
Tous âges – francophones**

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	3 435	3,6%	100,0%	1 355	1,4%	39,4%	2 080	2,2%	60,6%
Moncton - Richibucto	6 145	8,1%	100,0%	3 735	4,9%	60,8%	2 410	3,2%	39,2%
Saint John - St. Stephen	620	10,1%	100,0%	390	6,4%	62,9%	230	3,7%	37,1%
Fredericton - Oromocto	2 105	25,0%	100,0%	810	9,6%	38,5%	1 295	15,4%	61,5%
Edmundston - Woodstock	1 755	4,6%	100,0%	760	2,0%	43,3%	995	2,6%	56,7%
Nouveau-Brunswick	14 060	6,3%	100,0%	7 050	3,1%	50,1%	7 010	3,1%	49,9%

Tableau 8. Origine des migrants interprovinciaux francophones vers le Nouveau-Brunswick, 2001-2006 (Tous âges)

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0%)	20 (1,0%)	130 (6,3%)	SO ³	1 255 (60,3%)	405 (19,5%)	25 (1,2%)	20 (1,0%)	130 (6,3%)	85 (4,1%)	10 (0,5%)	2 080 (100,0%)
Moncton - Richibucto	30 (1,2%)	45 (1,9%)	270 (11,2%)	SO	1 150 (47,7%)	610 (25,3%)	60 (2,5%)	10 (0,4%)	135 (5,6%)	80 (3,3%)	20 (0,8%)	2 410 (100,0%)
Saint John - St. Stephen	0 (0,0%)	0 (0,0%)	35 (15,2%)	SO	85 (37,0%)	75 (32,6%)	10 (4,3%)	0 (0,0%)	10 (4,3%)	15 (6,5%)	0 (0,0%)	230 (100,0%)
Fredericton - Oromocto	0 (0,0%)	10 (0,8%)	110 (8,5%)	SO	745 (57,5%)	340 (26,3%)	25 (1,9%)	10 (0,8%)	30 (2,3%)	10 (0,8%)	15 (1,2%)	1 295 (100,0%)
Edmundston - Woodstock	15 (1,5%)	40 (4,0%)	30 (3,0%)	SO	585 (58,8%)	180 (18,1%)	30 (3,0%)	0 (0,0%)	60 (6,0%)	0 (0,0%)	55 (5,5%)	995 (100,0%)
Nouveau-Brunswick	45 (0,6%)	115 (1,6%)	575 (8,2%)	SO	3 820 (54,5%)	1 610 (23,0%)	150 (2,1%)	40 (0,6%)	365 (5,2%)	190 (2,7%)	100 (1,4%)	7 010 (100,0%)

³ Sans objet.

Migrants sortants

Nouveau-Brunswick

Taux de migration et pouvoir de rétention

De 2001 à 2006, le Nouveau-Brunswick a vu 42 250 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, soit près de 6,2 % de sa population (voir tableau 10). Au sein de ces migrants sortants se trouvaient 9 085 francophones, soit près de 4,1 % de la population francophone (voir tableau 11).

Migration inter et infraprovinciale

Les migrants francophones ont plus tendance que les migrants toutes langues confondues à migrer dans la province : 43,7 % des migrants francophones restent dans la province, comparativement à 34,2 % des migrants toutes langues confondues, ce qui représente respectivement 7 050 migrants et 21 960 migrants (voir tableaux 10 et 11).

Les provinces de destination les plus populaires pour les migrants interprovinciaux francophones étaient le Québec (57,5 %), l'Ontario (16,8 %), l'Alberta (12,2 %) et la Nouvelle-Écosse (6,9 %) (voir tableau 12).

Migration nette

En comptabilisant les entrées et sorties, le Nouveau-Brunswick affiche une perte nette de 10 735 migrants, soit une migration nette négative. Cette tendance s'observe dans toutes les catégories langagières. Chez les francophones, la migration nette est de -2 075 migrants (voir tableau 13).

Campbellton - Miramichi

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Campbellton-Miramichi a vu 12 090 de ses résidents migrer, ce qui correspond à 7,9 % de la population de la région (voir tableau 10). Parmi les migrants sortants figuraient 6 300 francophones, soit 6,6 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 11).

Migration inter et infraprovinciale

En ce qui concerne le nombre de migrants interprovinciaux quittant les régions économiques du Nouveau-Brunswick, Campbellton – Miramichi est la région économique qui a vu le plus de francophones migrer, soit 3 175 francophones ou 3,3 % de la population (voir tableau 11).

Les migrants interprovinciaux quittant la région économique de Campbellton – Miramichi se sont surtout dirigés vers le Québec (61,7 %), l'Alberta (15,6 %), l'Ontario (13,7 %) et la Nouvelle-Écosse (4,1 %) (voir tableau 12).

En plus des 6 300 migrants interprovinciaux, la région économique de Campbellton – Miramichi a vu 5 795 de ses résidents migrer dans la province entre 2001 et 2006, soit l'équivalent de 3,8 % de sa population (voir tableau 10), ce qui incluait 3 125 francophones, soit 3,3 % de la population francophone (voir tableau 11).

Migration nette

La migration nette pour la région économique de Campbellton – Miramichi est négative, soit un déclin de 5 095 migrants. Le bilan pour les francophones est



aussi négatif, soit une perte de 2 865 migrants (voir tableau 13).

Moncton - Richibucto

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Moncton-Richibucto a vu 14 195 de ses résidents migrer entre 2001 et 2006, ce qui correspond à 7,9 % de la population de la région (voir tableau 10). Parmi les migrants sortants figuraient 4 035 francophones, soit 5,3 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 11).

Migration inter et infraprovinciale

Si la région de Moncton - Richibucto attire beaucoup de migrants francophones, elle en perd aussi beaucoup : 2 560 francophones ont migré en dehors de la province. Cela représente 3,4 % de la population francophone (voir tableau 11).

Les migrants francophones quittant le Nouveau-Brunswick à partir de Moncton - Richibucto se sont dirigés notamment vers le Québec (50,2 %), l'Ontario (20,1 %), l'Alberta (12,9 %), puis la Colombie-Britannique (3,7 %) (voir tableau 12).

En plus des migrants interprovinciaux, la région de Moncton - Richibucto a vu 4 250 de ses résidents migrer vers d'autres régions de la province, soit l'équivalent de 2,4 % de la population (voir tableau 10). Au sein de ces migrants figuraient 1 475 francophones, soit 1,9 % des effectifs francophones de la région. La migration infraprovinciale était plus forte chez les migrants francophones, car 36,6 % de ces derniers se sont dirigés vers les autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, alors que 29,9 % des migrants

toutes langues confondues sont demeurés à l'intérieur des frontières provinciales (voir tableau 10 et 11).

Migration nette

Moncton – Richibucto est la seule région économique du Nouveau-Brunswick dont la migration nette pour la période 2001-2006 est positive, soit un gain de 2 630 migrants. Les francophones affichent un solde net de 2 110 migrants (voir tableau 13).

Saint John – St. Stephen

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Saint John-St. Stephen a vu 13 965 de ses résidents migrer, ce qui correspond à 8,9 % de la population de la région (voir tableau 10). Parmi les migrants sortants figuraient 920 francophones, soit 15,0 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 11).

Migration inter et infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la région a vu 9 495 de ses résidents migrer en dehors de la province, soit l'équivalent de 6,1 % de la population (voir tableau 10). Au sein des migrants sortants figuraient 375 francophones qui ont quitté la province, soit près de 6,1 % de la population de francophones (voir tableau 11).

Les provinces de destinations privilégiées par les migrants francophones étaient l'Ontario (34,7 %), la Nouvelle-Écosse (24,0 %), le Québec (16,0 %), l'Alberta (10,7 %), et Terre - Neuve - et - Labrador (4,0 %) (voir tableau 12).

La migration infraprovinciale est plus forte chez les francophones, puisque 59,2 % de l'ensemble des migrants francophones demeurent dans la province, alors que 32,0 % des migrants toutes langues confondues restent au Nouveau-Brunswick (voir tableaux 10 et 11). La proportion que représentent les migrants sortants est aussi plus importante chez les francophones, soit 8,9 % de la population francophone, comparativement à 2,8 % pour les migrants toutes langues confondues. En tout, 4 470 migrants infraprovinciaux ont quitté Saint John – St. Stephen, dont 545 francophones (voir tableaux 10 et 11).

Migration nette

Pour la période étudiée, Saint John – St. Stephen affiche une migration nette négative, soit une perte de 4 280 migrants. Les francophones présentent un solde net négatif de 300 migrants (voir tableau 13).

Fredericton – Oromocto

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Fredericton-Oromocto a vu 17 975 de ses résidents migrer entre 2001 et 2006, ce qui correspond à 14,9 % de la population de la région (voir tableau 10). Parmi ces migrants figuraient 2 090 francophones, soit 24,8 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 11).

Migration inter et infraprovinciale

Fredericton-Oromocto a vu 13 335 personnes migrer en dehors de la province, soit près de 11,0 % de la population (voir tableau 10). Un nombre de 1 335 francophones se trouvaient parmi les migrants sortants, soit 15,9 % de la population francophone (voir tableau 11).

La plupart des migrants francophones sortants de la région se sont dirigés notamment vers le Québec (53,9 %), l'Ontario (20,2 %), la Nouvelle-Écosse (9,7 %) et l'Alberta (6,7 %) (voir tableau 12).

Pour la période étudiée, 4 795 personnes ont migré vers les autres régions du Nouveau-Brunswick, soit l'équivalent de 4,0 % de la population (voir tableau 10). Au sein des migrants figuraient 755 francophones, soit 9,0 % de la population francophones (voir tableau 11). En tout, 26,7 % des migrants toutes langues confondues sont restés dans la province, alors que 36,1 % des migrants francophones sont restés dans la province (voir tableaux 10 et 11).

Migration nette

Pour la période étudiée, la région économique de Fredericton-Oromocto présente un solde net négatif de - 2 360 migrants. Les francophones affichent un solde migratoire net positif de 15 migrants (voir tableau 13).

Edmundston - Woodstock

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région d'Edmundston-Woodstock a vu 5 985 de ses résidents migrer entre 2001 et 2006, ce qui correspond à 7,9 % de la population de la région (voir tableau 10). Parmi les migrants sortants figuraient 2 790 francophones, soit 7,2 % des effectifs francophones de la région (voir tableau 11).

Migration inter et infraprovinciale

Pour la période étudiée, 3 335 personnes ont migré d'Edmundston-Woodstock vers les autres provinces canadiennes, soit près



de 4,4 % de la population de la région (voir tableau 10). Parmi ces migrants se trouvaient 1 640 francophones, soit 4,3 % de la population francophone (voir tableau 11).

Parmi les provinces de destinations les plus populaires par les migrants francophones sortants se retrouvent le Québec (73,2 %), l'Ontario (11,0 %), l'Alberta (9,5 %) et la Nouvelle-Écosse (2,4 %) (voir tableau 12).

En plus de perdre 3 335 migrants interprovinciaux, Edmundston-Woodstock a aussi subi le départ de 2 650 migrants qui ont migré dans la province, soit 3,5 % de la population (voir tableau 10). Parmi ces migrants, 1 150 des migrants infraprovinciaux étaient francophones, ce qui équivaut à 3,0 % de la population francophone (voir tableau 11). La migration infraprovinciale représente 44,3 % des migrants sortants toutes langues confondues, soit un taux légèrement supérieur à celui des francophones, chez qui 41,2 % des migrants sont demeurés à l'intérieur des frontières provinciales (voir tableaux 10 et 11).

Migration nette

Edmundston-Woodstock rapporte une migration nette négative de 1 520 migrants. Des pertes sont aussi présentes chez les francophones, qui affichent un solde net négatif de 1 035 migrants (voir tableau 13).

Tableau 9. Taux de migration sortants selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)⁴

Nouveau-Brunswick	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants	Taux de migration de sortie
Campbellton - Miramichi	152 605	12 090	7,9%	53 695	5 395	10,0%	95 320	6 300	6,6%
Moncton - Richibucto	179 175	14 195	7,9%	97 385	9 610	9,9%	75 660	4 035	5,3%
Saint John - St. Stephen	156 890	13 965	8,9%	146 025	12 415	8,5%	6 140	920	15,0%
Fredericton - Oromocto	120 335	17 975	14,9%	106 525	14 905	14,0%	8 415	2 090	24,8%
Edmundston - Woodstock	76 175	5 985	7,9%	35 860	2 845	7,9%	38 485	2 790	7,2%
Nouveau-Brunswick	685 180	64 210	9,4%	439 490	45 170	10,3%	224 020	16 135	7,2%

Tableau 10. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – population totale)⁵

Nouveau-Brunswick	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants sortants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants sortants	Taux de migration de sortie	Parts des migrants sortants	Migrants sortants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	12 090	7,9%	100,0%	5 795	3,8%	47,9%	6 295	4,1%	52,1%
Moncton - Richibucto	14 195	7,9%	100,0%	4 250	2,4%	29,9%	9 945	5,6%	70,1%
Saint John - St. Stephen	13 965	8,9%	100,0%	4 470	2,8%	32,0%	9 495	6,1%	68,0%
Fredericton - Oromocto	17 975	14,9%	100,0%	4 795	4,0%	26,7%	13 180	11,0%	73,3%
Edmundston - Woodstock	5 985	7,9%	100,0%	2 650	3,5%	44,3%	3 335	4,4%	55,7%
Nouveau-Brunswick	64 210	9,4%	100,0%	21 960	3,2%	34,2%	42 250	6,2%	65,8%

⁴Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

⁵Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.



Tableau 11. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – francophones)⁶

Nouveau-Brunswick	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants sortants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants sortants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants sortants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	6 300	6,6%	100,0%	3 125	3,3%	49,6%	3 175	3,3%	50,4%
Moncton - Richibucto	4 035	5,3%	100,0%	1 475	1,9%	36,6%	2 560	3,4%	63,4%
Saint John - St. Stephen	920	15,0%	100,0%	545	8,9%	59,2%	375	6,1%	40,8%
Fredericton - Oromocto	2 090	24,8%	100,0%	755	9,0%	36,1%	1 335	15,9%	63,9%
Edmundston - Woodstock	2 790	7,2%	100,0%	1 150	3,0%	41,2%	1 640	4,3%	58,8%
Nouveau-Brunswick	16 135	7,2%	100,1%	7 050	3,1%	43,7%	9 085	4,1%	56,5%

Tableau 12. Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0%)	35 (1,1%)	130 (4,1%)	SO	1 960 (61,7%)	435 (13,7%)	10 (0,3%)	20 (0,6%)	495 (15,6%)	65 (2,0%)	25 (0,8%)	3 175 (100,0%)
Moncton - Richibucto	15 (0,6%)	40 (1,6%)	235 (9,2%)	SO	1 285 (50,2%)	515 (20,1%)	10 (0,4%)	20 (0,8%)	330 (12,9%)	95 (3,7%)	15 (0,6%)	2 560 (100,0%)
Saint John - St. Stephen	15 (4,0%)	10 (2,7%)	90 (24,0%)	SO	60 (16,0%)	130 (34,7%)	0 (0,0%)	10 (2,7%)	40 (10,7%)	20 (5,3%)	0 (0,0%)	375 (100,0%)
Fredericton - Oromocto	35 (2,6%)	10 (0,7%)	130 (9,7%)	SO	720 (53,9%)	270 (20,2%)	20 (1,5%)	25 (1,9%)	90 (6,7%)	35 (2,6%)	0 (0,0%)	1 335 (100,0%)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0%)	35 (2,1%)	40 (2,4%)	SO	1 200 (73,2%)	180 (11,0%)	10 (0,6%)	10 (0,6%)	155 (9,5%)	10 (0,6%)	0 (0,0%)	1 640 (100,0%)
Nouveau-Brunswick	65 (0,7%)	130 (1,4%)	625 (6,9%)	SO	5 225 (57,5%)	1 530 (16,8%)	50 (0,6%)	85 (0,9%)	1 110 (12,2%)	225 (2,5%)	40 (0,4%)	9 085 (100,0%)

⁶Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.



Tableau 13. Migration nette

Nouveau-Brunswick	Total*	Français
Campbellton - Miramichi	-5 095	-2 865
Moncton - Richibucto	2 630	2 110
Saint John - St. Stephen	-4 280	-300
Fredericton - Oromocto	-2 360	15
Edmundston - Woodstock	-1 520	-1 035
Nouveau-Brunswick (Total)	-10 735	-2 075

TENDANCES MIGRATOIRES INFRAPROVINCIALES DES FRANCOPHONES AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Dans cette partie, nous présentons les données sur les mouvements migratoires des francophones à l'intérieur de la province.

Notons d'abord que 53 % des francophones qui ont migré dans la province entre 2001 et 2006 se sont dirigés vers la région économique de Moncton-Richibucto (voir tableau 14). En deuxième lieu, c'est Campbellton-Miramichi qui est la destination la plus populaire, en attirant 19 % des migrants. Saint-John-St. Stephen étant la région qui attire le moins de migrants francophones (6 %) (voir tableau 14).

La région économique qui connaît le taux de migration infraprovinciale le plus élevé est Campbellton-Miramichi : 44 % des migrants proviennent de cette région (voir tableau 15). Et parmi les migrants qui sortent de cette région, 75 % se dirigent vers Moncton-Richibucto, confirmant le phénomène de forte migration du nord-est de la province vers le sud-est (voir tableau 23).

L'autre région économique qui connaît la plus forte migration est Moncton-Richibucto, avec 21 % des migrants infraprovinciaux qui ont quitté cette région (voir tableau 15). Parmi ces migrants, 56 % se sont dirigés vers Campbellton-Miramichi (voir tableau 14). En chiffres absolus, 2 345 francophones ont migré de Campbellton-Miramichi vers Moncton-Richibucto, alors qu'il y a eu 820 francophones qui ont fait le chemin inverse (voir tableau 14). En fait, 61 % des migrants qui vont vers Campbellton-Miramichi, proviennent de Moncton-Richibucto et 26 % proviennent d'Edmundston-Woodstock (voir tableau 15).

Edmundston-Woodstock est la troisième région économique qui connaît la plus forte migration avec 16 % du total des migrants infraprovinciaux qui proviennent de cette région (voir tableau 15). Là aussi, ils quittent la région pour aller, pour la plupart (50 %), vers Moncton-Richibucto (voir tableau 14).



Tableau 14. Migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions de destination

RÉGIONS ÉCONOMIQUES EN 2001	RÉGIONS ÉCONOMIQUES EN 2006					
	Campbellton - Miramichi	Moncton - Richibucto	Saint John - St.Stephen	Fredericton - Oromocto	Edmundston - Woodstock	Total
	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %
Campbellton - Miramichi	0 0 %	2 345 75 %	95 3 %	335 11 %	350 11 %	3 125 100 %
Moncton - Richibucto	820 56 %	0 0 %	190 13 %	245 17 %	220 15 %	1 475 100 %
Saint John - St. Stephen	75 14 %	355 65 %	0 0 %	80 15 %	35 6 %	545 100 %
Fredericton - Oromocto	105 14 %	455 60 %	40 5 %	0 0 %	155 21 %	755 100 %
Edmundston - Woodstock	355 31 %	580 50%	65 6 %	150 13 %	0 0 %	1 150 100 %
Total	1 355 19 %	3 735 53 %	390 6 %	810 11 %	760 11 %	7 050 100 %



Tableau 15. Migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions d'origine

RÉGIONS ÉCONOMIQUES EN 2001	RÉGIONS ÉCONOMIQUES EN 2006					Total
	Campbellton - Miramichi	Moncton - Richibucto	Saint John - St. Stephen	Fredericton - Oromocto	Edmundston - Woodstock	
	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %	Nombre et %	
Campbellton - Miramichi	0 0 %	2 345 63 %	95 24 %	335 41 %	350 46 %	3 125 44 %
Moncton - Richibucto	820 61 %	0 0 %	190 49 %	245 30 %	220 29 %	1 475 21 %
Saint John - St. Stephen	75 6 %	355 10 %	0 0 %	80 10 %	35 5 %	545 8 %
Fredericton - Oromocto	105 8 %	455 12 %	40 10 %	0 0 %	155 20 %	755 11 %
Edmundston - Woodstock	355 26 %	580 16 %	65 17 %	150 19 %	0 0 %	1 150 16 %
Total	1 355 100 %	3 735 100 %	390 100 %	810 100 %	760 100 %	7 050 100 %



TENDANCES MIGRATOIRES AU NOUVEAU-BRUNSWICK – PERSONNES de 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Le Nouveau-Brunswick a attiré 7 540 migrants de 20 à 29 ans entre 2001 et 2006, qui incluaient 1 740 jeunes migrants francophones (voir tableaux 15 et 16).

Les provinces d'origine les plus communes des jeunes migrants interprovinciaux francophones étaient le Québec (59,5 %),

l'Ontario (22,4 %), la Nouvelle-Écosse (25,9 %) et l'Alberta (5,5 %) (voir tableau 17).

Migration infraprovinciale

La migration infraprovinciale est plus forte chez les francophones où elle représente 61,8 % de l'ensemble des migrants entrants, soit 2 815 individus ou 10,5 % de la population de jeunes francophones, comparativement à 50,4 % de l'ensemble des migrants toutes langues confondues (voir tableaux 15 et 16). En tout, 7 655 individus se sont déplacés à l'intérieur de la province, soit l'équivalent de 9,0 % de la population (voir tableau 15).



Tableau 16. Taux de migration entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)

Nouveau-Brunswick	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2006)	Taux de migration d'entrée
Campbellton - Miramichi	15 765	1 605	10,2%	5 655	645	11,4%	9 790	920	9,4%
Moncton - Richibucto	24 305	4 870	20,0%	12 735	2 555	20,1%	10 755	2 275	21,2%
Saint John - St. Stephen	18 965	2 440	12,9%	17 535	2 145	12,2%	525	195	37,1%
Fredericton - Oromocto	17 920	5 115	28,5%	16 020	4 380	27,3%	1 205	650	53,9%
Edmundston - Woodstock	8 575	1 165	13,6%	3 905	635	16,3%	4 500	515	11,4%
Nouveau-Brunswick (Total)	85 530	15 195	17,8%	55 850	10 360	18,5%	26 775	4 555	17,0%

Tableau 17. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)

Nouveau-Brunswick	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	1 605	10,2%	100,0%	875	5,6%	54,5%	730	4,6%	45,5%
Moncton - Richibucto	4 870	20,0%	100,0%	2 700	11,1%	55,4%	2 170	8,9%	44,6%
Saint John - St. Stephen	2 440	12,9%	100,0%	1 235	6,5%	50,6%	1 205	6,4%	49,4%
Fredericton - Oromocto	5 115	28,5%	100,0%	2 140	11,9%	41,8%	2 975	16,6%	58,2%
Edmundston - Woodstock	1 165	13,6%	100,0%	705	8,2%	60,5%	460	5,4%	39,5%
Nouveau-Brunswick (Total)	15 195	17,8%	100,0%	7 655	9,0%	50,4%	7 540	8,8%	49,6%



Tableau 18. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – francophones)

Nouveau-Brunswick	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	920	9,4%	100,0%	505	5,2%	54,9%	415	4,2%	45,1%
Moncton - Richibucto	2 275	21,2%	100,0%	1 630	15,2%	71,6%	645	6,0%	28,4%
Saint John - St. Stephen	195	37,1%	100,0%	155	29,5%	79,5%	40	7,6%	20,5%
Fredericton - Oromocto	650	53,9%	100,0%	240	19,9%	36,9%	410	34,0%	63,1%
Edmundston - Woodstock	515	11,4%	100,0%	285	6,3%	55,3%	230	5,1%	44,7%
Nouveau-Brunswick (Total)	4 555	17,0%	100,0%	2 815	10,5%	61,8%	1 740	6,5%	38,2%

Tableau 19. Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0%)	0 (0,0%)	15 (3,6%)	SO	295 (71,1%)	65 (15,7%)	10 (2,4%)	0 (0,0%)	30 (7,2%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	415 (100,0%)
Moncton - Richibucto	15 (2,3%)	10 (1,6%)	60 (9,3%)	SO	345 (53,5%)	145 (22,5%)	10 (1,6%)	0 (0,0%)	45 (7,0%)	15 (2,3%)	0 (0,0%)	645 (100,0%)
Saint John - St. Stephen	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (25,0%)	SO	10 (25,0%)	20 (50,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	40 (100,0%)
Fredericton - Oromocto	0 (0,0%)	10 (2,4%)	45 (11,0%)	SO	225 (54,9%)	110 (26,8%)	10 (2,4%)	0 (0,0%)	10 (2,4%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	410 (100,0%)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (4,3%)	SO	160 (69,6%)	50 (21,7%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (4,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	230 (100,0%)
Nouveau-Brunswick (Total)	15 (0,9%)	20 (1,1%)	140 (8,0%)	SO	1 035 (59,5%)	390 (22,4%)	30 (1,7%)	0 (0,0%)	95 (5,5%)	15 (0,9%)	0 (0,0%)	1 740 (100,0%)

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Si le Nouveau-Brunswick a attiré 7 540 migrants de 20 à 29 ans entre 2001 et 2006, 13 885 jeunes ont quitté la province pour cette période, dont 3 470 francophones (voir tableaux 19 et 20). La plupart (71 %) de ces jeunes francophones provenaient de Moncton-Richibucto et Campbellton-Miramichi.

Les jeunes migrants francophones quittant le Nouveau-Brunswick se sont dirigés surtout vers le Québec (55,2 %), l'Ontario (19,7 %), l'Alberta (14,0 %), puis la Nouvelle-Écosse (6,9 %) (voir tableau 21).

Migration infraprovinciale

Les francophones ont tendance à migrer dans une plus forte proportion à l'intérieur de la province : 44,8 % des migrants francophones sont demeurés au Nouveau-Brunswick, alors que 35,5 % des migrants toutes langues confondues sont demeurés au Nouveau-Brunswick. En tout, 7 655 jeunes migrants, dont 2 815 francophones, ont migré vers une autre région économique du Nouveau-Brunswick (voir tableaux 19 et 20).

Migration nette

Au Nouveau-Brunswick, la migration nette chez les jeunes est négative, soit un déclin de 6 345 migrants. Les jeunes francophones ont connu une perte de 1 730 migrants (voir tableau 22).



Tableau 20. Taux de migration sortants par rapport à la population en 2006 selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)

Nouveau-Brunswick	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001)	Taux de migration de sortie
Campbellton - Miramichi	15 765	4 790	30,4%	5 655	1 885	33,3%	9 790	2 790	28,5%
Moncton - Richibucto	24 305	5 040	20,7%	12 735	3 145	24,7%	10 755	1 765	16,4%
Saint John - St. Stephen	18 965	4 325	22,8%	17 535	4 050	23,1%	525	160	30,5%
Fredericton - Oromocto	17 920	5 200	29,0%	16 020	4 610	28,8%	1 205	365	30,3%
Edmundston - Woodstock	8 575	2 185	25,5%	3 905	925	23,7%	4 500	1 205	26,8%
Nouveau-Brunswick (Total)	85 530	21 540	25,2%	55 850	14 615	26,2%	26 775	6 285	23,5%

Tableau 21. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)

Nouveau-Brunswick	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	4 790	30,4%	100,0%	2 385	15,1%	49,8%	2 405	15,3%	50,2%
Moncton - Richibucto	5 040	20,7%	100,0%	1 545	6,4%	30,7%	3 495	14,4%	69,3%
Saint John - St. Stephen	4 325	22,8%	100,0%	1 260	6,6%	29,1%	3 065	16,2%	70,9%
Fredericton - Oromocto	5 200	29,0%	100,0%	1 480	8,3%	28,5%	3 720	20,8%	71,5%
Edmundston - Woodstock	2 185	25,5%	100,0%	985	11,5%	45,1%	1 200	14,0%	54,9%
Nouveau-Brunswick (Total)	21 540	25,2%	100,0%	7 655	9,0%	35,5%	13 885	16,2%	64,5%

Tableau 22. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – Francophones)

Nouveau-Brunswick	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	2 790	28,5%	100,0%	1 480	15,1%	53,0%	1 310	13,4%	47,0%
Moncton - Richibucto	1 765	16,4%	100,0%	625	5,8%	35,4%	1 140	10,6%	64,6%
Saint John - St. Stephen	160	30,5%	100,0%	55	10,5%	34,4%	105	20,0%	65,6%
Fredericton - Oromocto	365	30,3%	100,0%	155	12,9%	42,5%	210	17,4%	57,5%
Edmundston - Woodstock	1 205	26,8%	100,0%	500	11,1%	41,5%	705	15,7%	58,5%
Nouveau-Brunswick (Total)	6 285	23,5%	100,0%	2 815	10,5%	44,8%	3 470	13,0%	55,2%

Tableau 23. Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (20-29 ans)

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0%)	20 (1,5%)	60 (4,6%)	SO	750 (57,3%)	210 (16,0%)	10 (0,8%)	0 (0,0%)	230 (17,6%)	10 (0,8%)	20 (1,5%)	1 310 (100,0%)
Moncton - Richibucto	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (19,0%)	SO	25 (23,8%)	50 (47,6%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (9,5%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	105 (100,0%)
Saint John - St. Stephen	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (19,0%)	SO	25 (23,8%)	50 (47,6%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (9,5%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	105 (100,0%)
Fredericton - Oromocto	0 (0,0%)	0 (0,0%)	30 (14,3%)	SO	95 (45,2%)	45 (21,4%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (9,5%)	10 (4,8%)	10 (4,8%)	210 (100,0%)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0%)	10 (1,4%)	20 (2,8%)	SO	500 (70,9%)	110 (15,6%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	65 (9,2%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	705 (100,0%)
Nouveau-Brunswick (Total)	0 (0,0%)	45 (1,3%)	240 (6,9%)	SO	1 915 (55,2%)	685 (19,7%)	20 (0,6%)	0 (0,0%)	485 (14,0%)	40 (1,2%)	40 (1,2%)	3 470 (100,0%)



Tableau 24. Migration nette des jeunes francophones (20-29 ans)

Nouveau-Brunswick	Total	Français
Campbellton - Miramichi	-3 160	-1 870
Moncton - Richibucto	-70	510
Saint John - St. Stephen	-1 910	35
Fredericton - Oromocto	-90	285
Edmundston - Woodstock	-980	-690
Nouveau-Brunswick (Total)	-6 345	- 1 730

CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS ET DES NON-MIGRANTS FRANCOPHONES

Dans cette partie, nous comparons les caractéristiques des migrants et des non-migrants francophones pour chaque région économique.

Revenu moyen

Les non-migrants francophones ont, en moyenne, un meilleur revenu que les migrants francophones pour les régions économiques de Saint-John-St. Stephen et de Fredericton-Oromocto (voir tableau 25).

Tableau 25. Les revenus moyens des migrants et des non-migrants

Nouveau-Brunswick	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Francophones
Campbellton - Miramichi	29 904	24 348	24 103	25 944	5 801
Moncton - Richibucto	30 591	29 294	28 500	29 582	2 091
Saint John - St. Stephen	32 605	30 423	33 643	30 415	-1 038
Fredericton - Oromocto	37 123	29 486	39 642	30 682	-2 519
Edmundston - Woodstock	28 855	26 668	25 714	26 091	3 141

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones sont moins nombreux à avoir un faible revenu dans toutes les régions économiques sauf pour celle de Fredericton-Oromocto (où ce taux

est le même) et celle d'Edmundston-Woodstock (où ce taux est légèrement supérieur chez les non-migrants) (voir tableau 26).

Tableau 26. Taux de faible revenu des migrants et des non-migrants

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Francophones
Campbellton - Miramichi	20,8	20,1	14,7	13,0	6,1
Moncton - Richibucto	19,8	17,0	10,2	12,5	9,6
Saint John - St. Stephen	12,2	15,9	10,2	13,8	2,0
Fredericton - Oromocto	6,8	17,6	6,8	11,2	0,0
Edmundston - Woodstock	12,4	19,5	12,7	11,0	-0,3

Taux de chômage

Les non-migrants francophones ont un taux de chômage plus faible que les migrants à

Saint John - St. Stephen, et légèrement plus faible à Campbellton - Miramichi, Fredericton - Oromocto et Edmundston - Woodstock (voir tableau 27)

Tableau 27. Taux de chômage des migrants et des non-migrants

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Francophones
Campbellton - Miramichi	16	17	14	16	2
Moncton - Richibucto	8	9	9	8	-1
Saint John - St. Stephen	14	8	5	9	9
Fredericton - Oromocto	5	9	4	8	1
Edmundston - Woodstock	11	12	10	9	1

Scolarité

Les migrants francophones ont plus tendance que les non-migrants francophones à avoir un diplôme universitaire dans toutes les régions

économiques. La différence est faible cependant dans la région économique de Fredericton-Oromocto où les non-migrants francophones ont, dans une proportion plus grande qu'ailleurs, un grade universitaire (voir tableau 28).

Tableau 28. Niveau d'éducation des migrants et des non-migrants

Nouveau-Brunswick	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Campbellton - Miramichi	18,6	24,9	19,5	28,0	23,1	20,3	10,9	11,2
Moncton - Richibucto	21,5	27,3	21,5	29,4	29,9	24,9	16,6	14,8
Saint John - St. Stephen	16,2	22,8	20,7	29,6	34,2	31,1	17,4	14,4
Fredericton - Oromocto	28,4	30,2	20,3	27,7	30,3	27,9	29,8	20,7
Edmundston - Woodstock	19,2	21,4	26,8	29,1	28,8	26,8	13,6	11,3

Langue parlée le plus souvent à la maison

Les migrants francophones parlent le plus souvent le français à la maison que les non-migrants pour les régions économiques de

Saint John - St. Stephen et de Fredericton - Oromocto. Les migrants contribuent donc à la vitalité linguistique dans ces régions. Cela peut expliquer par le fait qu'ils proviennent de régions économiques où la vitalité linguistique est plus forte (voir tableau 29).

Tableau 29. Pourcentage des migrants et des non-migrants qui parlent le français à la maison

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Campbellton - Miramichi	89,9	93,1	-3,2
Moncton - Richibucto	82,9	85,0	-2,1
Saint John - St. Stephen	45,6	28,6	17,0
Fredericton - Oromocto	62,5	49,6	12,9
Edmundston - Woodstock	89,9	96,0	-6,1

Langue parlée le plus souvent au travail par les migrants et les non-migrants francophones de 15 ans et plus

Les migrants parlent le plus souvent le français au travail que les non-migrants pour les régions économiques de Saint John - St. Stephen et de Fredericton - Oromocto.

Nous pouvons penser que les migrants contribuent ainsi à la vitalité linguistique dans ces régions. C'est toutefois l'inverse qui se produit dans les autres régions économiques, comme à Campbellton-Miramichi et Moncton-Richibucto, où les migrants francophones parlent moins souvent le français au travail (voir tableau 30).

Tableau 30. Pourcentage des migrants et des non-migrants qui parlent le français au travail

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Campbellton - Miramichi	69,6	80,4	-10,8
Moncton - Richibucto	49,7	56,9	-7,2
Saint John - St. Stephen	16,5	11,1	5,4
Fredericton - Oromocto	23,7	18,1	5,5
Edmundston - Woodstock	83,7	86,1	-2,4

CONCLUSION

Les données du recensement de 2006 montrent qu'au Nouveau-Brunswick, les francophones ont enregistré un solde migratoire interprovincial déficitaire de 2001 à 2006 : 9 085 migrants francophones sont sortis de la province, alors que 7 010 y ont migré, pour un déficit de 2 075 personnes. Les provinces de destination privilégiées par les migrants sortants francophones sont d'abord le Québec, l'Ontario, puis l'Alberta. Cela nous amène à nuancer l'ampleur de la migration vers l'ouest. S'il est vrai qu'une proportion des travailleurs et de leurs familles migrent vers l'ouest, nous pouvons penser qu'une proportion assez importante de ces travailleurs conserve leur domicile dans leur région d'origine. Cependant, plus de la moitié (57,5 %) des migrants francophones migrent vers le Québec.

Par ailleurs, 7 050 personnes ont migré à l'intérieur des régions économiques de la province. Les données confirment qu'il y a une forte migration de la région économique de Campbellton-Miramichi vers celle de Moncton-Richibucto. Campbellton-Miramichi est la région économique qui connaît la plus forte migration de sortants : 44 % de toute la migration infraprovinciale francophone (3 125 francophones) provient de cette

région. Moncton-Richibucto est la région économique qui attire le plus de francophones, soit 3 735 francophones représentant 53 % de la migration infraprovinciale.

Du côté des migrants âgés de 20 à 29 ans, le solde migratoire dans la province est aussi négatif. Entre 2001 et 2006, 1 740 jeunes francophones ont migré vers la province et 3 470 ont quitté la province, une différence de 1 730 personnes. Il est à noter que les jeunes migrants représentent plus du tiers de la migration sortante totale (3 470 jeunes migrants par rapport à 9 085 migrants tous âges). Ils contribuent pour une part importante au déficit migratoire de la province, soit 83 % (1 730 chez les jeunes de 20 à 29 ans sur 2 075 de tous âges). Cela va dans le sens d'observations faites au sein d'autres études qui montrent que la migration diminue avec l'âge⁷.

⁷ Recensement de 2001 : série « analyses », Profil de la population canadienne selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement, Statistique Canada; Rothwell, N., R. D. Bollman, J. Tremblay et J. Marshall (2002), *Tendances migratoires récentes dans les régions rurales et petites villes du Canada*, Série de document de travail sur l'agriculture et le milieu rural, Document de travail no 55, Statistique Canada, Division de l'agriculture, Septembre.



En ce qui concerne les caractéristiques des migrants et des non-migrants pour chaque région économique, les données montrent que lorsque ces migrants migrent vers des régions économiques où les francophones sont fortement minoritaires (Saint John - St. Stephen; Fredericton - Oromocto), ils parlent plus souvent le français à la maison ou au travail que les non-migrants. Dans ces deux mêmes régions, les migrants ont un revenu moyen supérieur aux non-migrants. Comme le soulignait l'étude de Beaudin et Leclerc (1993), on peut penser que ces régions attirent des travailleurs qualifiés, qui ont, en moyenne, des revenus supérieurs. En général, les migrants sont moins nombreux, en proportion, à avoir un faible revenu. Seuls les migrants de

Moncton-Richibucto ont un taux de chômage légèrement supérieur aux non-migrants. Dans les autres régions, les migrants ont des taux inférieurs.

Les migrants sont proportionnellement plus nombreux à avoir un diplôme universitaire dans toutes les régions économiques.

Les données sur les caractéristiques des migrants permettent de comparer les migrants par rapport aux non-migrants des régions économiques de destination. Des recherches futures permettraient de comparer les caractéristiques des migrants par rapport à leur région d'origine, afin de voir s'ils améliorent leur situation économique ou linguistique par rapport à la population des régions qu'ils ont quittées.

RÉFÉRENCES

Beaudin, Maurice et André Leclerc (1993). « Économie acadienne contemporaine », dans *L'Acadie des Maritimes : études thématiques des débuts à nos jours*, Moncton, Chaire d'études acadiennes.

Statistique Canada (2008), *Rapport sur l'état de la population au Canada, 2005-2006*, Ottawa, No 91-209-X au catalogue.

Statistique Canada — Catalogue numéro 91-209-X, *Rapport sur l'état de la population du Canada 2005 et 2006*, p. 4.

Statistique Canada (2002), *Profil de la population selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement*, No 96F0030XIF2001006 au catalogue.

